



Dernière photo juillet 18

LETTRE DU 4 – SANCTUAIRE DE L'UNITE

SCHOENSTATT–DIOCESE DE CAMBRAI – ANNEE JOSEPH ENGLING (+ 4/10/18)

Chers amis,

Vous le savez, nous sommes en ce temps béni d'attente où une sainte famille se met en route sans le savoir encore vers une mangeoire à Bethléem. Très bientôt, un hiver verra, par une nuit froide, la Lumière rayonner et réchauffer le cœur d'une mère, d'un père, et de pauvres bergers avertis par les anges... Une atmosphère familiale lumineuse est si précieuse aujourd'hui où les étoiles semblent disparues ! Ainsi, pouvons-nous goûter ces mots du journal intime de Joseph Engling, 18 ans, revenant d'un séjour familial, : « ***Durant ces vacances, j'ai particulièrement compris ce que peut l'amour. Comme c'est beau quand les gens s'aiment. Quand les enfants cherchent à rendre leurs parents heureux, quand les parents peuvent se réjouir de leurs enfants, quand l'un soulage l'autre d'une part de son travail, lui rendant les choses plus légères. Il règne alors une vraie joie dans cette maison. Comme on se sent bien dans un tel cercle de famille. Il faut qu'un tel amour règne aussi à Schoenstatt !*** » Pour accomplir son chemin laborieux de sainteté, Joseph avait vraiment besoin de puiser sa force dans ses racines ! Que ce soit au sein de ce foyer d'amour dans une terre rurale et religieuse prussienne, ou bien dans cette congrégation mariale naissante de Schoenstatt où il était entré à 14 ans, tout lui avait été donné. Il ne lui restait plus qu'à donner à son tour. Le gris, le noir de la guerre... et la Lumière qui vient de l'intérieur et rayonne ensuite vers l'extérieur, ce jeune homme en était porteur. Grand Mystère de cette vie profondément liée au mystère de la Crèche et de la Croix... « ***Je suis un homme bizarre, je ne me comprends pas moi-même. Les obus peuvent éclater à mes pieds, je n'éprouve aucune peur. Je reste tranquille et recueilli, froid, comme on dit. Pendant que mon camarade tremble et s'affole, que d'autres s'enfuient, je reste tranquillement couché dans mon trou en imaginant un obus me déchiqueter, sans en être épouvanté. Au contraire, derrière cette image transparait une autre réalité plus heureuse. Et même à la pensée que je puisse être couché là, affreusement mutilé, je ne ressens aucune crainte. Si cela doit arriver, qu'il en soit ainsi.*** » Meier, un soldat comme lui, protestant, témoigne : « Je me tenais toujours à proximité de Joseph Engling, car je savais que si j'étais blessé, il me transporterait ; et surtout parce que si j'étais tombé avec lui, il m'aurait introduit auprès du Seigneur. »

Une Lumière du Ciel continue de rayonner sur ce lieu de Thun St Martin. Elle vient du cœur d'un séminariste tout donné à la Vierge, Reine de la Paix, et se diffuse de plus en plus dans cette terre qui gémit encore dans les douleurs de l'enfantement...

Ici, nous faisons mémoire d'hommes de tous pays, souvent très jeunes, qui sont morts loin de leur terre et enterrés chez nous, mais nous voulons avant tout nous engager à donner à la jeunesse des outils précieux pour ne plus retomber dans ces guerres affreuses et inutiles... En cette année bénie « Joseph Engling », nous suivons « une des plus belles étoiles de notre drapeau européen » (Mgr Garnier) : elle nous conduit vers un Prince de la Paix, pauvre et nu.

Thun, le 4/12/2017

« ***Schoenstatt est un arbre qui fleurit toujours !*** » Joao Pozzobon

P. Jean-Marie Moura 1 route nationale 59141 THUN 0663171881 padre.jmmoura@gmail.com